



Extrait du Message de Sr Sophie de Jésus à l'occasion de l'anniversaire des 20 ans

« Chers Amis,

En pensant à ce que je vous dirai, les premiers mots qui me sont venus à l'esprit et au cœur ont été « nous avons commencé avec rien ». Nous ne sommes parties de rien. En quittant le 19 octobre 1997 l'aéroport de Marseille, nous n'avions que nos valises en main et cette certitude chevillée au cœur de l'appel de Dieu qui avait résonné en moi pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse deux ans plus tôt. Cet appel, point d'ancrage qui restera au long des années atteste que tout ce que nous développerions n'était pas seulement fait de main d'homme. Cette certitude-là m'habite jusqu'à ce jour.

« Dieu travaille mais l'homme transpire » disent les orientaux. Autant vous le dire, nous avons abondamment transpiré. Le souvenir de ce « rien » des débuts me bouleverse car à l'origine de tout miracle de vie, qu'il soit humain ou celui d'une entreprise, il y a cette étape de petitesse informe et fragile mais dont l'ADN contient une puissance extraordinaire de vie, puissance remise audacieusement à notre soin et à notre liberté. Croire qu'en cette petitesse est contenue une immensité en puissance. En croyant à ce moment-là à cette petitesse dans les déboires fastidieux du quotidien, nous posions mystérieusement les jalons de nos approches pédagogiques à venir.

*Mais si le cœur fut touché dans un premier temps par le sourire philippin, par la gentillesse de ce peuple, les situations dramatiques qui se cachent derrière ces sourires se sont dévoilées à nous et nous ont très vite amenées à réfléchir, à tenter de comprendre et chercher des solutions aux problématiques culturelles et sociétales touchant la vie de nos jeunes. **Le développement et la maturation de la mission ACAY s'est faite par phases :***

- Dans un premier temps nous étions venues pour manifester de la compassion, de la consolation. L'Ecole de Vie a été ce terrain où la compassion a pris ce visage de sécurité, de tendresse et où l'écoute nous a permis de comprendre les détresses innommables et innombrables de nos jeunes. Mais cela n'était pas suffisant...

- De cette compassion qui s'abaisse, il nous a fallu évoluer vers une compassion qui relève, une compassion au cœur de laquelle la culture de responsabilité venait donner à l'esprit familial une structure, une dimension virile et orientée vers l'autonomie. C'est le programme Seconde Chance qui a ouvert dans ACAY cette orientation fondamentale de la réinsertion. Mais cela n'était pas suffisant...

- De cette compassion qui s'abaisse et qui relève, nous avons évolué vers une compassion qui génère du « social change », un changement social. Il s'est vécu tout naturellement d'abord au sein du socle et de la fondation de la société : La Famille. Le programme des Familles a favorisé la transformation du lien familial de centaines de jeunes à leurs parents car il a permis aux parents de se réconcilier avec eux-mêmes, avec leur propre passé traumatique souvent laissé sans consolation.

- Le « social change » a commencé dans les familles puis il a pris une nouvelle dimension avec la mission à Tacloban si durement touchée par le typhon Haiyan en Nov 2013. Nous avons rejoint et adopté le village de Santa Cruz dont la moitié des habitants a péri sous les vagues du tsunami et avons travaillé en synergie avec la Maire de ce village, et son conseil municipal. Grâce à nos partenaires, nous avons pu monter avec eux des projets générateurs de revenus, intégrant toutes les forces en présence : les papas pour certains travaux, les mamans du village pour la crèche du Bâtiment Santo Nino et les jeunes et enfants pour des formations.

- Aujourd'hui une autre étape se dessine. Elle coïncide mystérieusement avec le fameux VMG -Vision – Mission – Goal (objectifs) des associations et entreprises dans le milieu anglophone. La Vision que nous avons choisie il y a bien des années était celle-ci : « devenir un modèle d'œuvre où la compassion évolue en une transformation sociale »

L'arrivée de Laurent et Christine à Marseille a ouvert cette nouvelle étape. Ce qui avait été semé discrètement, lentement et dans les profondeurs venait à la rencontre des besoins d'un autre pays et de manière bouleversante pour moi, mon pays la France, ma ville de Marseille en laquelle vous le savez tous il fait bon vivre « plus belle la vie » mais où la délinquance est très prégnante. L'accueil chaleureux reçu dans l'Etablissement Pénitentiaire des Mineurs de Marseille a permis que nos programmes trouvent un écho extraordinaire dans le cœur des jeunes français en détention. Mais ce n'est pas fini...

Aujourd'hui, la fondation AMADE, nous demande de soutenir une de leurs associations partenaires au Congo au service des petites filles dites « sorcières ». J'y étais il y a deux semaines pour une première phase d'exploration. Alors que je partageais le concept de l'EdV à l'équipe des religieuses et leurs salariés qui travaillent sur place, je les sentais recevoir un souffle nouveau. Je le pressentais ces dernières années, j'en ai aujourd'hui la certitude : notre long travail de réflexion des 20 ans peut être aujourd'hui partagé. »

Sr Sophie de Jésus

Octobre 1997 - Octobre 2017 : 20 ans plus tard... Célébrer la Vie !

Ces dernières semaines ont été l'occasion de deux fêtes des 20 ans d'existence d'ACAY : la première à Paris dans les lieux splendides du Siège Social d'Axa mis gracieusement à notre disposition par AXA Atout Cœur, et la seconde à Manille dans la toute nouvelle maison de l'Ecole de Vie. En célébrant ces 20 ans, nous avons célébré la victoire de la Vie sur le désespoir et à l'abandon auxquels des centaines de jeunes semblaient destinés. .

A Paris, après le message de bienvenue du Président d'ACAY France, Mr Georges Renoux, les témoignages de nos partenaires « historiques » se sont succédés : Mr Yves Meaudre (Enfants du Mékong), Mr Hugues de Chaunac (ORECA), Mme Anne Meaux (Image 7) et Mr Jérôme Froissart de la Fondation AMADE. Nous avons été aussi honorés de la présence de Mme Meriem Abdelli, Directrice des services éducatifs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de l'Etablissement Pénitentiaire pour les Mineurs (EPM) de Marseille qui, en tant que représentante des institutions gouvernementales, a donné un aperçu du développement des activités d'ACAY.

A Manille, Monseigneur Tobias (évêque de Novaliches), Laurent Thorigné (Directeur de la Mission ACAY France), Maître Carmella Castro de la Fondation Consuelo ont aussi largement contribué à la profondeur des partages. Tous ont apporté un angle original sur les partenariats d'ACAY avec les institutions gouvernementales, les entreprises, les fondations ou les associations partenaires. Sr Edith Myriam et Sr Sophie de Jésus ont de leur côté redonné l'esprit des débuts de la mission ACAY, la contemplation des phases de développement et leur émerveillement d'avoir vécu cette « Mission Impossible » devenue une réalité où les victoires de la Vie se sont succédées.



20 ans de vie avec ACAY...

Nous avons été servis pour que nos mains servent à leur tour...
 Nous avons été aimés afin qu'aujourd'hui nos cœurs transmettent cet amour...
 Nous avons été instruits pour que désormais nous en enseignions d'autres...
 Nous avons débattu, écouté, réfléchi et nous avons tous grandi ensemble...
 Nous avons aidé à réaliser les conséquences d'une action pour que les erreurs deviennent apprentissage...
 Nous avons rêvé ensemble afin d'atteindre nos objectifs...

Aujourd'hui, ensemble, nous pouvons célébrer et reconnaître les fruits de l'accomplissement de tout ce travail...

C'est cela ACAY... C'est notre Famille !

Jack et Amalyn

**Au cœur des partenariats, l'Amitié
 Et la Joie d'aider des centaines de jeunes à se relever,
 à se reconstruire**



« L'AMADE Mondiale, que j'ai le plaisir de représenter ce soir est particulièrement heureuse d'être à vos côtés ce soir, en vue de célébrer le 20ème anniversaire d'ACAY, association partenaire avec qui nous sommes heureux de collaborer.

Il y a de cela un peu plus de trois ans, ma sœur, nous nous rencontrons à Manille au lendemain du Typhon Haiyan qui avait profondément éprouvé ce pays, si déjà durement affecté par la pauvreté. J'ai tout de suite été séduit par votre charisme, votre énergie créatrice, votre foi non seulement dans l'au-delà, mais également dans l'humain, dans ces petites gens méprisés, hantant les rues de Manille, oubliées dans des cellules de prison, ou poursuivies par leurs maux.

Nous avons rapidement noué un premier partenariat autour de la prise en charge de la réinsertion de jeunes filles victimes de violences, à travers l'appui au fonctionnement de l'école de vie. L'expertise développée par vos équipes, durant ces années de travail sur le terrain, d'écoute, animées par l'empathie qui vous caractérise, est en tout point remarquable. Nous avons tout dernièrement eu le plaisir de nous associer à l'acquisition de la future maison qui accueillera à Manille ces jeunes filles, dans des conditions optimales en vue de faciliter ce long processus de reconstruction pour lequel l'expertise d'ACAY est reconnue.

Je n'aurais jamais pensé fréquenter la prison de Marseille, mais grâce à vous je suis à présent un habitué des lieux, du moins de son quartier pour les mineurs. L'AMADE Mondiale est ainsi associée depuis cette année au programme Seconde Chance initié en France, fort des résultats obtenus auprès des jeunes en milieu carcéral aux Philippines.

20 ans c'est le bel âge, l'âge de la maturité, l'âge de la liberté, celui des premiers bilans mais où tout est encore possible. Les bases d'ACAY sont solides, votre approche quasi « scientifique » de la reconstruction des destins brisés est une mine pour le développement humain et je vous souhaite plein de succès dans les défis que vous vous êtes fixés pour l'avenir ».

Extrait du discours de Mr Jérôme Froissart, Secrétaire Général de l'AMADE

« 20 ans de grâce, de lumière amenée dans les ténèbres, d'ordre apporté dans les chaos et de vie retrouvée là où la mort régnait.

“ACAY te transforme en une personne extraordinaire» disait l'un des anciens bénéficiaires. Ces paroles sont vraies. Que ce soit pour un bénéficiaire des programmes, un salarié, un volontaire ou un parrain, un donateur, je peux vous promettre que ces paroles de Rhod deviennent réalité.

La grâce d'ACAY, celle d'amener lumière, ordre et vie se réalisera en vous et dans vos familles! Sr Rachel

“Au début il y avait un oui - un chèque blanc signé pour Dieu - futur inconnu mais dans le cœur de confiance et de profonde certitude que c'est Son appel, Sa mission. Des années plus tard - ce oui est beaucoup plus enraciné, il est passé par beaucoup de défis, de difficultés, de souffrances mais en même temps des moments de bonheur et de joie profonde. Bonheur de voir Dieu à l'œuvre, de voir Dieu faire des merveilles dans notre vie et dans la vie de tous ceux qui sont confiés à cette mission.

Pour cet anniversaire des 20ans c'est une parole de Thérèse de Lisieux qui m'habite :« O mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux « chanter vos miséricordes »”

Sr Laetitia du Christ





Témoignage de Karen

Une des premières jeunes filles de l'Ecole de Vie (batch 2000)

« Je suis la 3ème d'une famille de 7 enfants. Papa est mort lorsque j'avais 5 ans. Nous étions tous en bas âge et maman est partie à Hong Kong suite à ce décès pour gagner de l'argent. La dernière fois que nous l'avons vue, c'est en 1994 lors de l'enterrement de ma grand-mère. Elle n'est jamais revenue depuis.

Tant que ma grand-mère était vivante, nous étions en sécurité mais les années suivant son décès ont été un véritable cauchemar. Maman n'envoyant plus d'argent, ou très peu, nous avons dû faire du porte à porte, proposant de récupérer les poubelles dans l'espoir de gagner quelques pesos. Avec mes frères et sœurs, nous avons été confiés à des oncles et tantes chez qui la discipline était très stricte. La règle était : « l'erreur de l'un est l'erreur de tous ». Aussi, tous les jours, nous étions violemment battus. Nous n'étions pas scolarisés et devions souvent dormir dehors. Nous étions traités comme des esclaves, on nous confiait toutes les corvées. Un jour, je me suis échappée et ai trouvé refuge dans une fondation. Au bout de quelques semaines, mes frères et sœurs étaient placés dans des familles d'accueil et je me suis retrouvée seule. J'ai éprouvé un grand sentiment d'abandon. C'est là que j'ai connu les sœurs. Elles animaient des activités auprès des jeunes. Lorsqu'il m'a été proposé de faire partie du premier groupe de l'Ecole de Vie, je n'ai pas hésité et ai dit « oui ». Là, pour de bon, j'y ai trouvé une famille, des personnes qui ont pris soin de moi, qui ont su me voir. Un lieu où je me sentais en sécurité et aimée. Le plus beau cadeau? Retrouver l'amour d'une mère auprès de Sr Sophie. Régulièrement, je partais animer de activités en prison avec Sr Édith et j'y ai découvert mon désir de devenir missionnaire.

Enfant, je voulais devenir religieuse, docteur et astronaute. Aujourd'hui je ne suis pas religieuse mais suis mariée mais je vis une autre forme d'engagement : je suis profondément missionnaire auprès des nouvelles générations de jeunes et je participe à leur reconstruction. Je ne suis pas docteur mais infirmière de profession et à présent j'aide à la guérison des cœurs. Je ne suis pas astronaute mais j'ai su dépasser toutes mes peurs en prenant l'avion pour rejoindre la mission Tacloban. Dieu a exaucé toutes mes vœux d'une manière étonnante. Et aujourd'hui je suis coordinatrice de tous les programmes d'ACAY. »



« Le gang des sisters, quelle équipe, quels exemples !

Bien loin des clichés, se sont avant tout des personnalités surprenantes, étonnantes qui dégagent une force entraînant et un charisme inspirant.

Des femmes fortes, totalement données, qui prennent les choses à bras le corps et le cœur et font face aux difficultés avec un réalisme éprouvé au fil des années et une humanité si touchante.

Des cœurs de chair qui ne s'habitueront jamais à la souffrance des autres et qui mettront toujours tout en œuvre pour la combattre.

Des soldats de Marie en bleue de travail, toujours prêtes au combat, armées d'une écoute profondément compatissante, d'un amour maternel, d'une foi à déplacer les montagnes et d'une espérance à toute épreuve !

Découvrir ces mères, c'est découvrir une compassion juste, qui n'oublie personne, ne se lasse jamais d'aimer, de pardonner et qui s'équipe toujours plus et mieux !

Découvrir les MOM, c'est découvrir une compassion pratique et pragmatique qui ne se contente pas « d'être en présence », de « faire du social » mais qui s'incarne dans les moindre détails, avec exigence, professionnalisme.

Découvrir ces sœurs, c'est découvrir une compassion qui se transforme en force de proposition, qui avance, évolue sans cesse et garde une jeunesse éternelle.

Des caractères profondément différents et complémentaires qui font apprécier la pédagogie de Dieu : Il ne travaille jamais ex nihilo mais se sert de tout ce qu'il a déversé de trésors et de richesses au fond de chacun pour porter du fruit, et du fruit en abondance.

Vivre avec ces sisters, c'est apprendre à n'avoir plus peur d'aller dans les profondeurs de nos cœurs pour y rencontrer Dieu, d'aller avec l'autre en profondeur pour y apprécier sa beauté et de prendre les événements avec profondeur pour y déguster leur saveurs avec une joie profonde.

A Manille, célébrer l'engagement!

5 Mariages...

ACAY a l'immense joie de vous annoncer en ce vingtième anniversaire de fondation et de don de soi pour le peuple philippin les mariages de :

Edouard et Carlota

Michael et Abigaël

Jéricho et Joy

Rhod et Rachel

Roméo et Riza



« Je viens de rien. Je viens de nulle part. Je viens d'une famille séparée et brisée. Je viens d'un lieu où vous n'imaginerez pas un instant habiter. Je viens d'une vie misérable. Je suis l'une de ces personnes que vous auriez aisément blâmées et maudites. Aujourd'hui je suis une inspiration pour beaucoup. ACAY a reconstruit ma vie. Je suis si fier de faire partie de cette famille. Elle est la raison pour laquelle je suis devenu extraordinaire.» Rhod

A Marseille, célébrer l'impact de la mission dans sa vie!

Plusieurs générations de volontaires se sont rassemblées pour relire l'impact de la mission ACAY dans leurs vies personnelles, de couples, de famille et d'orientation professionnelle. Une eucharistie a conclu ce weekend dans la Basilique du Sacré Cœur en présence de Monseigneur JP Ellul.



Merci à nos partenaires !

Basilique du Sacré Cœur
de Marseille
Paroisse de Jonschwil



Association
St Grégoire

